

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 59 (1997)
Heft: 12

Artikel: Des vacances actives ou : ...les paysan, un polyvalent
Autor: Zweifel, Sibylle
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1084572>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Des vacances actives ou ...

... le paysan, un polyvalent

Sibylle Zweifel

Ce que j'ai préféré? Les travaux à l'étable ... ceux que je pouvais faire seule, la plupart du temps. Comme l'an dernier, j'ai consacré une partie de mes vacances au «Service agricole»; cette fois, je me suis retrouvée dans l'Oberland zurichois, chez un paysan «bio» qui élevait des vaches nourricières. Bien entendu, il fallait aussi que de bons rapports s'établissent avec les familles ... très différentes d'une année à l'autre, mais sympas.

Le «Service agricole» fait une bonne diversion avec l'école. Pour mon avenir ce séjour aura été une expérience inoubliable, une expérience que je souhaite à chacun. Ainsi, on saute ainsi à pieds joints dans la réalité et pour moi, c'était l'agriculture. Sans agriculture, on ne pourrait plus vivre. Tout cela m'intéresse parce que j'arrive à la fin de ma scolarité et que

je suis en train d'examiner quelques professions. Le métier d'agricultrice/agriculteur est très exigeant et dur: on ne s'en rend compte que lorsque on s'y plonge réellement et que l'on peut participer aux travaux!

Le «Service agricole» n'est pas une partie de plaisir

Etre agriculteur demande du punch car il doit être capable de faire une multitude de travaux. Pendant que «mon» chef pressait les balles, je nettoyais les talus (assez raides!) au râteau. Ensuite, j'appuyais de tout mon poids sur les hénarumes balles de foin pour les faire rouler à un endroit précis. Un tuyau pour les accros de body building, c'est gratuit! La plupart du temps, la technique utilisée pour déplacer ces balles est franchement dangereuse car, jusqu'à ce que la balle soit à la bonne place, il faut pas mal d'adresse. Là, il y aurait un créneau à exploiter car une ma-



Lara, sous les derniers rayons.



De vaches et de balles rondes ... j'en rêve encore!

chine serait la bienvenue: pénible, l'exercice! ... Et il faut aussi ajouter que l'ancienne grange — construite beaucoup trop haute à l'époque — n'arrangeait guère les choses! Dans l'Oberland zurichois, les cercles de machines jouent un rôle important. Ce genre d'organisations a ses avantages comme ses inconvénients: Ses avantages: la collaboration, les



horaires se terminent à la fin de la belle saison.

Les travaux du jardin m'ont aussi bien occupée: tondre le gazon, enlever les mauvaises herbes entre les dalles ... un super job pour la bronzette! Entre-temps, j'ai aussi participé à quelques travaux ménagers et j'ai fait du baby-sitting avec la petite-fille, Lara. Confectionner de tresses ou bricoler des tourniquets (qui se sont faits malheureusement noyer par la pluie!)... j'ai bien aimé tout cela. Pendant plusieurs jours, nous avons même pu observer la transformation de chenilles en chrysalides.

Une fois par semaine, nous sommes allés vendre les produits au marché de Wetzikon. Le premier vendredi, le temps était encore beau mais le deuxième, ce n'était plus drôle du tout. Des orages violents ont failli plier le stand et inonder la place. Le pire, c'est que nous n'avons rien vendu. Nous avons dû tout consommer ou préparer ce qui était périssable pour la conservation; c'était beaucoup.

J'ai beaucoup aimé les travaux à l'étable qui sont aussi nombreux que variés: amener les veaux à leur mère — souvent un vrai cirque! — affourager les bêtes, conduire le troupeau au pré, évacuer le fumier à l'étable et répandre la paille dans les logettes.

Ce que j'ai appris?

Pour mon avenir, j'ai appris beaucoup car le domaine est récemment passé de la culture traditionnelle à la culture biologique: j'ai donc appris bien des choses sur cette méthode de culture, ses avantages et ses conséquences négatives. Les prix élevés m'ont surpris mais ils se justifient vu le surplus de travail. Dans une ferme, il y a encore beaucoup de travail manuel: j'ai pu m'en rendre compte moi-même, dans mon «travail préféré»: l'arrachage des lampés!

Il est bon à savoir que toutes les familles désirant accueillir des jeunes pour le Service agricole peuvent s'annoncer à la Centrale à Zurich. Ainsi, d'autres écoliers en fin de parcours pourront faire des expériences semblables à la mienne.

Tél. 01 261 44 88.



Au marché de Wetzikon (photos: Sybille Zweifel).



Airbags écolos!



Idylle au pré.

contacts entre chacun des paysans et le travail qui revient moins cher car ils n'ont pas besoin d'acheter toutes les machines. Les inconvénients? Des journées interminables ... Comme mon patron, Urs Gut, était le seul à posséder une presse dans la région, il «courait les champs» jusque tard dans la soirée. Mais finalement, ce n'était pas si grave puisque ces